

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 112

Artikel: Nouveaux films allemands

Autor: H.K.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouveaux Films Allemands

«Le cas du Lieutenant Rainer».

Sur les écrans berlinois passe actuellement le film romantique «Fall Rainer», dont le héros est le jeune acteur suisse *Paul Hubschmid*. Le Füsiliere Wipf interprète dans cette grande production de la Tobis un officier de l'armée impériale austro-hongroise durant la première guerre mondiale. Sa partenaire est une des meilleures actrices allemandes, Luise Ullrich.

Ce ne sont, cependant, pas les films spectaculaires qui retiennent actuellement l'intérêt du public, mais un film d'aviation japonais «Les Aigles Nippone», illustrant l'entraînement des jeunes aviateurs, leur vie et leurs combats.

Nouvelles biographies filmées.

Aux nombreuses biographies filmées, signalées déjà dans nos dernières chroniques, s'ajoutent aujourd'hui deux nouvelles: «Paracelsus» de G. W. Pabst, évoquant la vie du fameux médecin et philosophe, incarné par Werner Krauss; puis, «Friedrich List», film consacré au célèbre économiste auquel l'Allemagne doit la construction de ses chemins de fer et l'Union douanière.

Dans les studios d'Amsterdam et de La Haye, la «Berlin-Film» tourne une œuvre

intitulée provisoirement «Francesca da Rimini», avec Marianne Hoppe, Eugen Klöpfer et Carl Kuhlmann. La même société prépare aussi un film sur Berlin, sous la direction de Wolfgang Liebeneiner qui vient d'achever la seconde partie de la biographie de Bismarck. La Tobis, enfin, annonce un film dramatique «Der Windstoss» (Un Coup de Vent) avec Margrit Debabar, jeune vedette récemment découverte.

Un Lot de films d'amour.

A côté de ces films sérieux, beaucoup de comédies, dont l'amour est le leitmotiv. «Histoires d'Amour» s'appelle le nouveau film de Viktor Turjanski, avec le trio Willy Fritsch, Christl Mardayn et Hannelore Schroth, «Amour d'Eté», une comédie viennoise d'Erich Engel, «Aime-moi!» un film musical avec Marika Rökk, et «Le Monde aimé», un film avec Brigitte Horney. Il y aura aussi une «Comédie d'Amour» avec Theo Lingen, Magda Schneider et Johannes Riemann, et un «Carneval d'Amour», fêté à Budapest avec Doma Komar, Johannes Heester, Hans Moser et Gustav Waldau.

(Informations de notre correspondant berlinois H. K.)

pital d'actions appartenant au Ministère des Finances a été porté de 36 à 50 millions de lires.

Les recettes des cinémas.

Une correspondance de Rome, publiée dans le «Film-Kurier», souligne l'accroissement sensible du nombre des spectateurs et, partant, des revenus des cinémas. Les recettes brutes ont atteint en 1941 une somme de 906 millions de lires et les chiffres de cette année laissent prévoir une nouvelle et très forte hausse. Ce succès encourage naturellement la construction de nouveaux cinémas, et, malgré les difficultés résultant de la guerre, 258 salles ont pu être ouvertes.

Sujets intéressants.

Parmi les nouveaux films italiens, il y en a un au sujet particulièrement intéressant: «Pastor Angelicus», reflets de la vie de Pie XII et réalisé à l'occasion du 25^e anniversaire de son épiscopat. A signaler également deux films historiques, «Ferdinand II» et «Napoléon à Sainte-Hélène», ce dernier de tendance anti-anglaise; puis deux films musicaux, «Le Barbier de Séville» d'après la comédie de Beaumarchais et sur la musique de Rossini, et «Paillasson», mise à l'écran de l'opéra populaire de Leoncavallo, avec Beniamino Gigli dans le rôle principal.

Production à format réduit.

Le Ministre de la Culture populaire a annoncé que l'Istituto National LUCE a achevé ses installations techniques pour la production des films à format réduit. Un nombre important d'appareils de projection de films de 16 mm sera fabriqué; ceux-ci seront distribués aux localités ne possédant pas d'équipement pour des films à format normal, et l'on espère ainsi pouvoir élargir considérablement le marché cinématographique intérieur.

Nouvelles d'Italie

Activités cinématographiques internationales.

L'industrie cinématographique italienne exerce une vive activité à l'étranger. Partout où cela lui paraît souhaitable, elle cherche à exploiter des salles ou du moins à acquérir des participations. Des capitaux sont aussi investis dans des sociétés de distribution et de production; de même, les tentatives de réaliser des films en collaboration avec des firmes et cinéastes étrangers sont très avancées. En vue de financer cette activité, la Banca Nationale del Lavoro a été autorisée à créer un fonds spécial de 40 millions de lire, dont la moitié a été versée par l'Etat.

L'exportation, bénéficiant apparemment de ces efforts, s'est développée très favorablement. La valeur des films vendus à l'étranger, de 19 millions de lire en 1940, est montée à 30.989.000 lire dans la saison 1941/42. L'exploitation future de ces films rapportera probablement encore une somme supplémentaire de 20 millions de lire.

Bilan de la Cinecittà.

Selon une information de la «Neue Zürcher Zeitung», le nombre des films produits dans la Cinecittà de Rome au cours de 1941 a considérablement baissé, de 55 à 46 pour des films à long métrage, et de 25 à 15 pour des courts sujets; le chiffre

des films synchronisés, par contre, a augmenté de 24 à 38.

Comme il ressort d'un rapport du Conseil d'Administration, la production a été arrêtée dans les premiers cinq mois de l'année 1941, et ce n'est qu'en juin seulement qu'elle a pleinement repris. Le bilan est, cependant, plus favorable que les années précédentes, et la société d'exploitation a réalisé un gain de 1.840.000 lire.

La Production Cinématographique en U.R.S.S.

M. Ivor Montagu, expert réputé des questions cinématographiques russes, a parlé récemment devant la British Kinematograph Society du développement du film soviétique. Le conférencier a retracé, comme le relate la revue corporative «Kinematographe Weekly», l'essor du cinéma soviétique depuis ses débuts jusqu'aux dernières expériences du film en relief.

L'industrie cinématographique soviétique est née en 1919, deux ans après la Révolution. Elle fut établie par un décret officiel, mais contrairement à ce qu'on pense en général, elle n'était à cette époque pas encore entièrement étatisée; certains cinémas appartenaient à des municipalités, d'autres à des exploitants privés.

Dans la Russie tsariste, de grands studios n'existaient qu'en Crimée, dont le climat est semblable à celui du Midi de la France. Leurs employés avaient presque tous débuté comme opérateurs de Pathé, et bientôt après la Révolution, la plupart des producteurs, metteurs en scène et acteurs quittaient la Russie en raison des difficultés de production.

La technique distincte des premiers films soviétiques est due aux conditions particulières de travail. Les productions les plus ambitieuses étaient des films de propagande qui englobaient le matériel des actualités, commentées du point de vue politique. A cet effet fut développée une pratique spéciale de «montage», liant